

## DIVERSIFICATIONS DES USAGES, DES FONCTIONS, DÉSPÉCIALISATION

En 2040, il n'y a plus de lieux dédiés à l'artistique, **la culture est partout** : dans les gares, les abribus, les centres sociaux, les écoles...

**La place du public a évolué** : le spectateur n'est plus considéré comme un consommateur mais comme un **usager-acteur**. Ce **désir de démocratie participative** devient le fer de lance des lieux culturels, ainsi **chaque action culturelle** (programmation culturelle, événement ponctuel, installation d'une oeuvre, construction d'un espace, etc.) **est co-déterminée et co-construite**.

Les méthode de management ont totalement évolué : les **managers sont devenus des facilitateurs** ; les compétences sont partagées avec les habitants, les décisions sont concertées, les élus sont tirés au sort.

La « co-bibliothèque » est **pilotée par les habitants** : les usagers ont le pouvoir de décider, de **dépenser et de contrôler les fonds documentaires**. Les collections sont choisies par les usagers pour être installées dans des annexes éphémères ; **les bibliothécaires sont devenus des facilitateurs de cohésion sociale**, organisant des formations d'entraide solidaire, des stages de sensibilisation au conflit démocratique, des temps d'expression de la frustration...

Une loi a permis de développer **les projets culturels** dans chaque **politique publique** et **projet d'aménagement**, ainsi que dans chaque service public.

Le lieu culturel est ouvert **H24** et **entretenu par des robots**, de plus elle est alimentée en permanence en nourriture et en boissons en accès libre. Le **nouveau public recherché est l'IA**.

## LES LIEUX CULTURELS COMME ESPACES DE DÉCONNEXION/RECONNEXION

En 2040, est créée l'**agence internationale du ralentissement**, dont la politique favorise la mise en place de slow voyages et de voyages de proximité. Elle est rattachée au **ministère du numérique et de la déconnexion**.

Les lieux culturels sont devenus des espaces de déconnexion et de ralentissement. Ces lieux de déconnexions sont peu à peu **reconnus d'utilité publique**, et donnent une place prédominante à la nature. Ces espaces valorisent la dimension sensible, on les retrouve en hauteur sur et entre les immeubles mais aussi au cœur de la ville. **Les poches culturelles dans la ville** sont là afin de recréer des espaces pour **vivre des moments de calme** et de **contemplation**.

Des missions locales d'études et de recherche se développent, où les habitants sont incités à intégrer des groupes d'observation, de **collecte et d'analyse des pratiques**, pour proposer des **dispositifs** et des **kits de déconnexion**.

En 2040 des lieux deviennent des agences de rencontres et de voyages apprenants pour faciliter la rencontre entre êtres humains. Ils organisent des slow-voyages pour découvrir le monde « pour de vrai ».

Des Espaces "détachés" conçu comme des **zones protégées**. Zone de Culture protégée où tous nos sens sont sollicités.

## CULTURE ET PÉDAGOGIE 4.0

En 2040 est créé un lieu d'apprentissage pour « **apprendre à apprendre** » par le récit : à travers l'art du récit et les scénarios, on apprend la poésie, les mathématiques, le code, la sociologie, la politique, l'art...

Tout se fait à distance, in situ, de jour comme de nuit, online et offline. **Le financement est 100% privé**, les institutions sont des partenaires qui **mettent à disposition des lieux physiques** pour développer les dispositifs.

Les universités sont devenues **multipolaires, atomisées**, avec des **lieux de travail dans les openspaces, fablabs...** Des services **R&D au service des collectivités** et des associations sont systématiquement associés aux laboratoires de recherche.

Le métier d'enseignant-chercheur s'est transformé : avec l'explosion des MOOC, ils sont moins des enseignants que des accompagnants. Certains groupes d'étudiants **activistes hackent les MOOC**.

La diffusion des savoirs s'est diversifiée : **boutiques des sciences**, expositions permanentes et évolutives sur des **travaux de chercheurs, formations à la production des savoirs** et pas seulement à leur utilisation...

## QUEL TERRITOIRE POUR LA CULTURE ?

En 2040 est créé **l'institut des cultures périurbaines**.

Le périurbain a connu une effervescence et une « mode » incontournable des années 2020-2030 : à la fois contre-modèle de société et espace de créativité, les territoires périurbains ont connu une transformation radicale.

Les néo-ruraux ayant échoué à créer une activité rentable dans les déserts français, ils se sont **rapprochés des zones proches des grandes métropoles**.

Les urbains en burn-out ont quant à eux pris le large vers les banlieues lointaines et ont racheté les terrains et les pavillons délaissés, ils ont inventé des « **mini-zad** » (à l'image de Detroit).

Ces “poches” fonctionnent comme des véritable **laboratoire** dans lesquels les sujets sont **traités en mode recherche-action** où les maîtres mot sont : **essaies-erreurs / prototype / expérimentation**.

En 2040 la plupart des compagnies de théâtre sont devenues **itinérantes**.

Suite à l'appel de la Ministre de la culture en 2018, l'Etat a mis à la disposition des compagnies à partir de l'année suivante des **espaces dans les transports en communs** ainsi que **des véhicules autonomes** pour sillonner les routes de France et toucher **les habitants au plus près de leurs territoires de vie**.

Les lieux pré-existants sont devenus des espaces d'occupation temporaires pour artistes nomades. Les mouvements de migrations s'étant considérablement développés après le séisme de 2020, certains collectifs artistiques influents ont décrété **la fin des frontières** et des **identités**, appelant au **droit universel de libre circulation** de tout être humain. **La diffusion s'est internationalisée** notamment par le biais **des hologrammes et du système de traduction en direct**.



## CULTURE DE PROXIMITÉ ET AUTO-ORGANISATION

En 2040 **les départements ont disparu**. La Métropole du Grand Paris n'est plus en capacité de porter des projets de proximité : ce sont donc **les citoyens eux-mêmes, organisés en communautés**, qui ont pris le relai. Une nouvelle loi de cohésion urbaine vient d'être adoptée pour **reconnaître et accompagner les foyers d'auto-organisation citoyenne**. L'habitat partagé, la gouvernance collaborative, l'éducation collective des enfants sont maintenant intégrés dans les logiques quotidiennes et majoritairement adoptées.

Des **“crédits-temps”** permettent aux associations, aux artistes, à tout porteur de projet **d'occuper des espaces de travail, de création, d'ateliers...**